

Un « Concours exemplaire » qui doit être « ancré dans notre système éducatif »

En 2011, 40 531 élèves ont participé au Concours national de la Résistance et de la Déportation, dont le thème était : « La répression de la Résistance par les autorités d'occupation et le régime de Vichy ». Les 48 lauréats nationaux, dont nous avons publié la liste dans notre numéro de novembre dernier, ont reçu leurs prix le 16 décembre au cours d'une cérémonie à l'Élysée marquant le cinquantenaire de ce Concours et soulignant son importance.

À l'occasion du 50^e anniversaire du Concours national de la Résistance et de la Déportation, les lauréats nationaux du Concours 2010-2011 ont été conviés au palais de l'Élysée par le président de la République. C'est donc dans une ambiance très solennelle, devant plusieurs centaines de personnes, que s'est déroulée le 16 décembre la cérémonie de remise des prix aux 48 collégiens et lycéens primés, visiblement impressionnés et heureux de découvrir ce cadre prestigieux.

Après les quelques mots de Jacques Vistel, président de la Fondation de la Résistance, ils ont écouté l'allocution du chef de l'État qui a souligné l'importance que revêt à ses yeux ce « concours exemplaire », qui constitue « un devoir moral pour nous tous » et une « chance pour les élèves qui l'affrontent ». M. Sarkozy a assuré que «... si nous perdions la mémoire de la Résistance, si nous perdions la mémoire de la Déportation, nous prendrions le risque d'affaiblir les piliers de notre société, et, bien plus, de notre humanité. (...) Le temps qui passe renforce l'utilité du travail d'histoire et de mémoire. Le temps qui passe renforce l'utilité du Concours national de la Résistance et de la Déportation ».

Le président de la République a ensuite rendu hommage à Lucien Paye et Pierre Sudreau, « deux hommes qui ont permis au Concours national de la Résistance et de la Déportation d'entrer de plain-pied dans l'Éducation nationale. Il fallait ancrer la mémoire de cette période et de ces combats dans notre système édu-

catif, indépendamment des programmes, et pour toutes les générations futures. Un programme, ça se change, au gré des ministres ou au gré des modes. Une tradition, un rite, ça se respecte, ça s'observe : voilà maintenant cinquante ans que cela dure. »

Espérons en effet que les programmes changeront afin que le CNRD puisse être convenablement préparé dans l'avenir, les nouveaux horaires et programmes d'Histoire appliqués depuis la rentrée 2011 dans les lycées inquiétant bon nombre d'enseignants et de défenseurs du Concours, qui craignent une chute de la participation.

Abordant le thème de la paix et de la construction européenne, M. Sarkozy déclarait que la paix est « le fruit fragile du travail patient de plusieurs générations. L'idée que la communauté nationale doit favoriser le progrès social, humain et économique est, elle aussi, née de la Seconde Guerre mondiale, de la solidarité des réseaux de résistance chrétiens, socialistes, communistes, gaullistes. » Et il ajoutait ce commentaire pour le moins surprenant dans le contexte actuel : « Le programme du Conseil National de la Résistance est le socle de notre modèle social. Si nous devons l'adapter à la réalité du monde et aux évolutions de la société, nous devons rester fidèles à son esprit ».

Après le départ du président de la République, Gérard Longuet, ministre de la Défense et des Anciens Combattants, et Jeannette Bougrab, secrétaire d'État chargée de la Jeunesse et de la Vie asso-

ciative, ont remis leurs prix aux lauréats, appelés les uns après les autres à monter à la tribune avec leurs professeurs. Leurs travaux individuels ou collectifs ont été le plus souvent consacrés aux parcours de résistants de leur commune ou département, victimes de la répression exercée contre eux par les nazis et les polices du régime de Vichy.

À l'issue de cette cérémonie exceptionnelle pour la promotion du Concours, beaucoup regrettaient qu'à aucun moment il n'ait été fait mention du travail accompli pour le CNRD par la Fondation pour la mémoire de la Déportation, et que la présence de sa présidente, Marie-Jo Chombart

de Lauwe, n'ait même pas été signalée. Et puisqu'on célébrait le 50^e anniversaire de ce Concours, on aurait aussi pu rappeler l'énorme travail réalisé par les associations de résistants et de déportés, par la FNDIRP notamment, qui durant des décennies, avant la création des fondations, ont porté le CNRD et sensibilisé des dizaines de milliers d'élèves à la mémoire de la Résistance et de la déportation.

Toujours est-il que les adhérents de la FNDIRP, la Fondation et les Amis de la Fondation ont beaucoup œuvré pour l'édition 2010-2011 du Concours, auquel ont participé 29 733 collégiens et 10 798 lycéens. Et qu'ils sont sur la brèche depuis plusieurs



LES LAURÉATS AVEC LE MINISTRE DE LA DÉFENSE ET DES ANCIENS COMBATTANTS GÉRARD LONGUET.